

2 Politique

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, devant le Parlement A l'heure du bilan !

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

Deuxième exercice du genre en quatre ans, le président de la République s'est exprimé, hier, devant les députés et sénateurs, réunis en Congrès, au palais Léon Mba, siège de l'Assemblée nationale du Gabon. La préservation de la paix, la diversification de l'économie, un taux de croissance de 5,7%, 1572 kilomètres de routes bitumées, le pont sur la Banio (Mayumba), la route Omboué-Port-Gentil, 4579 milliards de francs d'investissements, entre 2010 et 2015, l'accès pour tous aux soins de santé, sont parmi les œuvres à verser au septennat arrivant à échéance. Le chef de l'Etat promet d'aller plus loin.



Photo : Wilfried Mbinah

Le chef de l'Etat a décliné hier les grandes œuvres de son septennat devant le Parlement réuni en Congrès.

COMME le 12 septembre 2012, conformément à l'article 24 de la Constitution, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, était hier devant le Parlement réuni en Congrès. Le numéro un gabonais a décliné les grandes lignes de son action à la tête du pays depuis octobre 2009.

La paix, la diversification de l'économie, un taux de croissance de 5,7%, 1572 kilomètres de routes bitumées, le pont sur la Banio (Mayumba), la route Omboué-Port-Gentil, 4579 milliards de francs d'investissements, entre 2010 et 2015, l'accès pour tous aux soins de santé, par le biais de la Cnamgs, sont entre autres œuvres à mettre à l'actif du septennat d'Ali Bongo Ondimba au sommet de l'Etat.

Le chef de l'Etat a dit avoir, comme ses prédécesseurs,

maintenu la paix et la stabilité au Gabon. Car, *« je puis vous affirmer que cela n'a pas été simple au regard des coups de boutoir que certains compatriotes, par des comportements irresponsables et des propos dangereux, se sont employés à porter contre l'équilibre de notre jeune nation et de ses institutions »*, a-t-il indiqué. Tout comme, il a considéré que grâce aux réformes engagées, l'économie gabonaise est sortie de la rente pour atteindre une croissance de 5,7% entre 2010 et 2015, passant du 50e rang africain à la 18e place en terme de dynamisme économique. *« Nous nous sommes imposés comme le 4e pays africain ayant connu la plus forte accélération de croissance »*, a pré-

cisé le chef de l'Exécutif. Des résultats qui, à l'en croire, ont été portés par le secteur hors pétrole ayant affiché une croissance à deux chiffres entre 2011 et 2012.

Alors que *« le Gabon ne comptait que 900 km de routes bitumées en 2009, aujourd'hui ce sont 1572 kilomètres »*. S'il a réitéré la volonté d'aller plus loin dans la connexion définitive de toutes les provinces, entre autres, Ali Bongo Ondimba a estimé que l'objectif global dans ce secteur est de parvenir à bitumer 2115 km de routes d'ici à 2020. Non sans mettre en avant certaines réalisations, notamment le pont sur la Banio et la route entre Port-gentil et Omboué. Deux œuvres préten-

dument chimériques, mais qui ont fini par voir le jour. Dans la foulée, il a rappelé que plus de 4579 milliards de francs qui ont été investis dans l'économie nationale. Des chiffres, a-t-il poursuivi, devant se traduire par une amélioration du quotidien des Gabonais. L'électrification de 64 000 foyers supplémentaires et 34 000 autres ayant bénéficié de l'accès à l'eau potable, l'amélioration du système de santé, à travers la construction des centres hospitaliers universitaires, figurent également parmi les évolutions mentionnées hier. *« Nos efforts doivent demeurer constants dans ce domaine (santé) avec un accent particulier sur la formation et la spécialisation des personnels »*, a-t-il in-

isté. Ce d'autant plus que *« plus d'un million de nos compatriotes peuvent accéder aux soins de santé grâce à la Cnamgs »*.

Par ailleurs, le président de la République a dit éprouver une *« plus grande frustration »* en matière de logement. *« Tant les efforts déployés n'y ont produit que peu de résultats »*, a-t-il martelé. Déclarant n'avoir pu réaliser que 10% des objectifs assignés. Même s'il a avancé la construction, entre 2010 et 2015, de 3762 logements qui sont toutefois sept fois supérieur aux 500 habitations construites en 2005 et 2009. En plus des 13 000 en cours de construction, à travers le pays.

La multiplication par trois du nombre d'unités de

transformation du bois, tout autant que la création de nombreux emplois, font aussi partie dudit bilan. Au même titre que le secteur agricole qui, à partir des plantations de Bitam, Kango et Mouila, emploie près de 8 000 compatriotes.

De manière générale, le président Ali Bongo a soutenu que les efforts entrepris dans tous les secteurs, y compris le public, ont permis la création de 60 000 emplois sur quatre ans. Toute chose correspondant, selon ses dires, à la politique de partage dont le symbole est la Cnamgs, à travers la revalorisation des allocations familiales et le soutien aux personnes âgées. L'octroi des bourses d'études, à hauteur de 95% des bacheliers, la création des établissements supérieurs, le réinvestissement des deux-tiers des 65 milliards de francs, le nouveau système de rémunération dont le corollaire est l'augmentation des salaires de 30%, sont des motifs supplémentaires de satisfaction de cette gestion du pays. Sans compter la construction de 300 salles de classes et la réhabilitation de 23 lycées et collèges.

Fustigeant certains comportements qui tendent à *« renoncer à la paix, notre ADN politique »*, il a nié l'existence d'une crise au Gabon. Du moins au sens où des politiques de l'opposition l'entendent. Paraphrasant plutôt l'Italien Antonio Gramsci, *« la crise, c'est quand le vieux monde se meurt, et que le nouveau monde tarde à apparaître »*.

Petit angle

ONDOUBA'NTSIBAH

Libreville/Gabon

JUSQU'A hier, les Gabonais et ceux qui s'intéressent à la vie politique, ne retenaient que la date du 12 septembre 2012 comme étant celle du rendez-vous entre le président Ali Bongo Ondimba et la nation gabonaise à travers ses représentants au Parlement. Cela dans le cadre constitutionnel instauré par l'article 24 de la Loi fondamentale. Désormais, il faudra ajouter celle du 28 juin 2016. Et à chaque fois, toutes les deux Chambres du Parlement, Assemblée nationale et Sénat, étaient réunies en Congrès au palais Léon Mba. La première fois, on peut dire que l'exercice du président de la République était destiné à livrer, trois ans après son arrivée à la Magistrature suprême, sa vision pour le Gabon. Occasion pour lui de rappeler les valeurs fondatrices de notre République et de notre Nation : "Union-Travail-Justice" ; de dénoncer les velléités de xénophobie ;

Des arguments à relayer

et décliner les grands axes du Plan stratégique Gabon émergent (PSGE), déclinaison de son projet de société "Avenir en Confiance", fondé sur le triptyque "Paix-Développement-Partage".

Hier, dans la même solennité, même si cette fois le perchoir était occupé par le député de Lambaréné, Richard-Auguste Onouvié, le numéro un gabonais a davantage articulé sa communication autour du bilan de son action depuis qu'il a été élu à la présidence de la République. Naturellement, l'hôte des parlementaires n'a pas manqué de revenir sur les valeurs fondatrices de notre Patrie, en magnifiant le caractère indispensable de la paix dans tout développement. D'où d'ailleurs son engagement, sa *"détermination, à faire en sorte que chacun puisse continuer à vivre et à évoluer dans un pays en paix"*.

Du haut de la tribune de l'Assemblée nationale, Ali Bongo Ondimba a présenté les efforts déployés dans la mise en œuvre du PSGE en intégrant le triptyque rappelé ci-dessus. Dans ce cadre, il a relevé ce qui a été accompli, aussi bien concernant le

volet "développement" que s'agissant de l'aspect "partage". Sur le premier point, on notera avant tout les performances économiques traduites par une croissance ascendante par rapport aux années précédentes (de 1,3% à 5,7%). Au cours des sept dernières années, ainsi que l'a souligné l'illustre orateur, l'accent a été mis sur la diversification de l'économie, l'accélération du processus d'industrialisation, l'agriculture, etc. Le tout ayant occasionné la création des dizaines de milliers d'emplois, un bol d'air dans le cadre de la lutte contre le chômage (60 000 emplois créés dans l'ensemble, public et privé confondus).

Le chef de l'Etat a également noté les progrès enregistrés dans le domaine des infrastructures de communication, avec 1572 Km de routes bitumées aujourd'hui, alors que jusqu'en 2009, notre pays, rappellera-t-il, n'en comptait que 900 Km. Sur le même registre, il faut ajouter le pont sur la Banio (Mayumba), la route qui liera Port-Gentil à Omboué, etc. Les progrès réalisés l'ont aussi été dans les secteurs de

l'électricité, l'eau potable, la santé avec la construction de structures hospitalières modernes ; l'éducation et l'enseignement supérieur...

Sur le plan du partage Ali Bongo Ondimba a évoqué, entre autres, l'augmentation des salaires dans la fonction publique (30%), l'octroi des bourses d'études à 95 % de bacheliers et leur augmentation, surtout pour les étudiants à l'étranger, etc. Non sans magnifier l'apport de l'assurance maladie à travers la Cnamgs qui intègre désormais plus d'un million de Gabonais...

Le moins que l'on puisse dire ici, en considérant le contexte électoral dont Ali Bongo Ondimba est l'un des acteurs, en tant que candidat à la prochaine Présidentielle, c'est que cette sortie aura aussi eu le mérite de donner à tous ses soutiens (élus de son camp, partis politiques, associations, et autres personnalités), des arguments pour aller affronter le terrain. Tout en ayant l'humilité et le courage, comme lui-même hier, de reconnaître qu'il y a eu des ratés (en matière de logement par exemple), et que beaucoup reste à faire.